

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE
DU
41^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
PARIS - NANCY STRASBOURG

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE

DU

41^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

-----0-----

Belgique (Saint-Gérard) — Retraite de Belgique (Guise). — Le 41^e régiment d'artillerie, composé de quatre groupes, sous le commandement du colonel **ARTHAUT**, part à la mobilisation comme artillerie de corps du 1^{er} corps d'armée. Il débarque le **5 août** dans la région d'**Hirson**, où a lieu la concentration ; de là, il va à la rencontre de l'ennemi, par **Rimogne** et **Rocroi**, et entre en **Belgique**, en direction de **Dinant**. Le 2^e groupe est mis à la disposition du futur maréchal **PÉTAINE**, alors colonel commandant une brigade d'infanterie, et reste quelques jours en batterie sur la rive gauche de **la Meuse**, au nord-ouest de **Dinant**, pour défendre les passages du fleuve. Pendant ce temps, les autres groupes se rassemblent sur la route de **Philippeville — Dinant**.

Le régiment voit le feu pour la première fois le **23 août** à **Saint-Gérard** (15 kilom. au nord-ouest de **Dinant**). Après avoir tiré pendant toute la matinée et une partie de l'après-midi, en raison du mouvement de repli de l'infanterie, les groupes se retirent en direction de **Corenne**. Le 4^e groupe, resté en batterie pour couvrir la retraite des derniers éléments, ouvre un feu nourri sur l'ennemi débouchant des lisières de **Saint-Gérard** et de **Cottaprez** et arrête provisoirement son avance. Alors commence la retraite ; par **Rocroi**, **Aubenton**, **Rozoy-sur-Serre**, **Montigny-le-Franc**, le régiment gagne **Landifay** (sud de **Guise**), le **29 août**.

Nos troupes reçoivent l'ordre d'attaquer l'armée **Von BULOW** qui défile devant elles ; l'artillerie allemande contrebat violemment nos propres batteries, et ne peut nous empêcher de progresser en direction de **Le Hérie-la-Vieville**. Cette bataille obtient un résultat important : elle donne de l'air au front français et dégage le front britannique, faisant avorter la tentative de mouvement tournant des armées allemandes. Pendant trois jours, le régiment tiendra en respect les bataillons ennemis et ne se repliera que sur ordre, au moment même où nos fantassins, pénétrant dans les batteries ennemies, reçoivent, la mort dans l'âme, l'ordre de retraite. Celle-ci se poursuit par **Crécy-sur-Serre**, **Notre-Dame-de-Liesse**, **Romain** ; les batteries passent **la Vesle**, traversent **la Marne** et continuent leur marche vers le Sud jusqu'à **Montgenost**, près de **Nogent-sur-Seine**.

La Marne. — Le **6 septembre**, date désormais historique, l'offensive se déclenche sur le front de la V^e armée (armée **FRANCHET d'ESPEREY**) ; le régiment prépare l'attaque de **Châtillon-sur-Morin**, qui est bientôt pris. Le **7**, l'attaque reprend à huit heures sur la crête du **château d'Esternay**. **Esternay** est évacué, l'envahisseur fuit dans une déroute qui durera huit jours. Nos batteries tirent à

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

vue sur les colonnes ennemies qui remontent vers le Nord. C'est la Victoire de **la Marne**.

Le 41^e ne perd pas le contact, pas plus que l'infanterie qui oublie dans l'enthousiasme de cette grande victoire l'immense fatigue des longues étapes parcourues depuis **Dinant**. Le 1^{er} corps remonte vers le Nord par **Bergères-sous-Montmirail**, **Condé-en-Brie**, **la Chapelle-Monthodon**. Le 41^e force le passage de **la Marne** à **Châtillon-sur-Marne** et le **13 septembre** au soir voit se dresser au soleil couchant les deux tours majestueuses de la cathédrale de **Reims**.

Marchant nuit et jour malgré la fatigue poussée à l'extrême, luttant à l'arrière-garde pendant treize jours pour couvrir la retraite, prenant part le **6 septembre** à l'offensive générale, le 41^e contribue largement à refouler l'ennemi en déroute sur près de cent kilomètres, donnant ainsi un magnifique exemple de courage et d'énergie qu'il devait souvent renouveler par la suite.

Pendant quatre jours, le régiment tire sans compter de positions vite repérées et soumises à d'intenses bombardements : **Bétheny**, champ de courses de **Reims**, **faubourg de Cérés** (où le maréchal-des-logis **MORISSE**, retirant à bras, aidé de deux hommes de sa pièce, sous les balles ennemies, trois caissons de la ligne de feu et les abritant derrière un mur, parvient à les ré-atteler et à les ramener à l'arrière). Le **17 septembre**, les troupes viennent prendre une position de rassemblement au sud de **Roucy** pour tenter de percer les lignes ennemies en direction de **Soissons**.

Combats devant Bouffignereux. — Pendant quatre jours, nous attaquons sans répit, mais en vain, pour nous emparer de **la ferme du Choléra** et de **la Ville-aux-Bois**. A la sortie de **Pontavert**, les groupes sont violemment pris à partie par l'artillerie ennemie ; le canonnier **MOREL**, le pied fracassé par un obus, se fait hisser à cheval et ne consent à en redescendre qu'après avoir conduit sa pièce à la place assignée. Les batteries restent là jusqu'au **18 octobre**, soumises fréquemment à d'intenses bombardements, mais faisant payer cruellement à l'ennemi les morts qui tombent nombreux dans nos rangs.

Le front se fixe vers la fin de **septembre**, la guerre de tranchées commence. Le colonel **ARTHAUT** prend le commandement de toute l'artillerie d'un secteur qui s'étend de la route **Pontavert – Corbeny** à **la ferme de Mauchamp** ; les groupes du régiment sont répartis dans ce secteur. Ils sont successivement envoyés dans la région de **Soupir** pour y participer à une attaque sur **la Cour Soupir** et **la Croix-sans-Tête**.

Combats devant Soupir. — L'attaque est déclenchée le **6 novembre**, mais, gênée par le brouillard, elle est reprise le lendemain et les jours suivants. Nous nous emparons du **château de Chavonne**, malgré le temps affreux, la boue et les tirs ennemis. Des pièces avancées sont envoyées à 500 mètres de l'ennemi ; prises sous le feu des mitrailleuses, elles continuent à tirer, enthousiasmant les fantassins qui, d'un seul bond, progressent jusqu'aux lisières de **Chavonne**. Plus à droite, une série d'attaques brillamment conduites nous permettent d'entrer dans **Soupir**.

Le **30 novembre**, un obus blesse mortellement, à leur poste d'observation, les capitaines **VOIRGARD** et **CULLMANN**.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **4 décembre**, à 9 heures 30, le poste de commandement du lieutenant-colonel **RICHARD** est atteint par un obus. Le lieutenant **AMIOT** est tué, le lieutenant-colonel mortellement blessé. C'est une perte pour l'armée et le régiment, où il avait toujours montré l'exemple par ses brillantes qualités militaires et son amour du devoir.

Le **1^{er} décembre**, le régiment est relevé pour prendre part aux attaques de **Champagne**, où il arrive par étapes faites de nuit.

Champagne. — Alors c'est, pendant trois mois, une suite ininterrompue d'attaques locales, période très dure dans la boue glacée de **Champagne**, sous des bombardements intenses. Il faut s'acharner pendant huit jours pour conquérir un bout de tranchée, subir ensuite de nombreuses et violentes contre-attaques d'un ennemi qui se défend avec acharnement.

Les groupes, employés successivement dans diverses positions entre **Reims** et **Massiges**, s'attirent, par leur habileté manœuvrière, l'affection des fantassins qu'ils appuient et l'estime de leurs chefs. Les cimetières des plaines de **Champagne** sont un témoignage de ces luttes sanglantes auxquelles le régiment a pris une part glorieuse à **Baconnes**, **Somme-Tourbe** et surtout à **Minaucourt** et à **Wargemoulin**.

La Woëvre. — Le 41^e se rend ensuite à **Verdun (faubourg Pavé)**. **Du 3 au 13 avril 1915**, le 1^{er} groupe et la 4^e batterie sont en position vers **Braquis**, **du 3 au 19**, le 4^e groupe et la 6^e sont à l'ouest d'**Ermeville**. Ces batteries, surtout la 10^e qui avait poussé une section avancée, sont fortement éprouvées par le tir de l'artillerie ennemie, en raison des destructions des réseaux de fil de fer qu'elles ont exécutés. (Le 3^e groupe ne prend part à aucune de ces actions **faubourg Pavé**).

Massif de Saint-Thierry. — Le **20 avril**, le régiment, reconstitué dans la région de **Rampont**, fait mouvement pour aller relever dans **le massif de Saint-Thierry**, l'artillerie de la division du 3^e C. A., dont le P. C. est à **Chenay**; Jusqu'au **15 juin**, le secteur est calme, aucun événement à signaler. A cette date, les 3^e et 4^e groupes passent à l'artillerie divisionnaire de la 122^e division, de formation nouvelle, sous le commandement du lieutenant-colonel **ARMBRUSTER**.

En même temps, le colonel **ARTHAUT** prend le commandement de l'artillerie du 38^e C. A. Il est remplacé à l'A. C. 1 par le lieutenant-colonel **VIAL**.

Le **3 septembre**, les 1^{er} et 2^e groupes vont relever l'A. D. 30 dans **le bois de Gernicourt** et **le bois des Geais**. Une attaque est préparée **du 24 au 29 septembre**, non suivie d'exécution. Le **1^{er} octobre 1915**, les groupes vont reprendre leurs positions dans **le massif de Saint-Thierry** et y passent une période calme jusqu'au **16 février**. L'attaque des Allemands sur **Verdun** se déclenche, le régiment s'y rend par étapes forcées.

Verdun. — Le **1^{er} mars 1916**, le 1^{er} groupe va prendre position au **fort de Tavannes**, pour barrer la route aux Allemands, s'ils tentaient de déboucher de **Douaumont** et du **ravin de la Caillette**, et pour tirer à vue sur **Fleury**, s'ils réussissaient à s'en emparer.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **9 mars**, il va prendre position sur la partie ouest de **la côte de Froide-Terre**, avec mission de barrage, interdiction et concentrations dans la région de **Louvemont, côte du Poivre**.

Le 2^e groupe est mis en batterie par échelons à partir du **8 mars** avec des missions dans la région de **Beaumont – Samogneux** et, plus au sud, pour interdire le passage de **la Meuse**.

La lutte est sauvage. L'Allemand, dont la première attaque a échoué, s'acharne à la conquête des crêtes successives qui lui donneraient **Verdun**. L'artillerie lourde écrase nos batteries, les fond sont arrosés d'obus toxiques. Mais l'ennemi ne peut arriver à nous faire taire : un pièce de la 1^{re} batterie a trois canons hors de service et quatre caissons brûlés en six jours de temps. Le septième jour au matin, avec une nouvelle bouche à feu, elle arrose un minen qui gênait notre infanterie.

Malgré l'activité déployée pour construire des abris, les pertes sont sévères : 10 tués et 45 blessés **du 1^{er} au 15 mars** pour le 1^{er} groupe ; 18 tués et 63 blessés pour tout le régiment, **du 1^{er} mars au 3 avril**.

La citation accordée au chef d'escadron **HESSE**, commandant le 1^{er} groupe, témoigne de la bravoure avec laquelle le régiment a fait son devoir dans des conditions extrêmement dures (*Ordre de la I^{re} Armée, du 21 avril 1916*) :

« Ayant reçu la mission de commander un groupement d'artillerie amené en renforcement sur une position presque continuellement soumise à un bombardement des plus violents et des plus précis, a fait exécuter avec une conscience rare chaque jour, point par point, pendant près d'un mois, par un personnel de plus en plus réduit, un plan d'action d'artillerie extrêmement chargé.

« A, de plus, mis en œuvre une énergie et un dévouement remarquables, en profitant des quelques répit que lui laissait l'accomplissement de sa mission pour faire casemater ses pièces sous le feu, et limiter ainsi les pertes subies. »

Soupir. — Les **5 et 6 avril**, le 41^e est relevé, et rentre en ligne aux environs de **Vieil-Arcy et Bourg**. Il y reste sans incident jusqu'au **20 juillet** et après quelques jours de manœuvres à **Crèvecœur**, il se rend dans **la Somme**.

La Somme. — Les groupes montent en position le **19 août**, le 1^{er} groupe au nord-ouest de **Frise**, le 2^e groupe à l'ouest de **Feuillères**. Avec le 1^{er} groupe du 101^e d'artillerie, ils forment un groupement sous les ordres du lieutenant-colonel **VIAL**, avec mission d'interdiction et de contre-batterie dans la région **Ferme de l'Hôpital – Rancourt**. Mais, détachés bientôt dans les artilleries divisionnaires, ils remontent plus au Nord, suivant de près la progression de l'infanterie. Les attaques se succèdent sans arrêt. Le **3 septembre**, le **Forest** tombe entre nos mains, le **4**, la **Ferme de l'Hôpital**. La lutte devient plus âpre, l'artillerie ennemie redouble d'activité, mais ne réussit ni à arrêter nos fantassins, ni à faire taire nos batteries. Le **12**, le **bois d'Anderlu** est conquis. Les pertes deviennent sévères, nous avançons toujours. Les groupes en sont à leur 4^e position. Le **14**, la **ferme de Priez** est enlevée, le **20**, l'ennemi qui se cramponne au terrain, déclenche une formidable contre-attaque sur le front **Combles - Bouchavesnes**. Le 2^e groupe est pris sous le feu de l'ennemi pendant un changement de position. Le capitaine **ALTMAYER**, de la 4^e batterie, est tué pendant la mise en

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

batterie. Six canons sur douze sont hors de service, mais le groupe mis en place commence à remplir sa mission, deux heures après. La contre-attaque est brisée. L'attaque française reprend de plus belle et chaque jour nous avançons. Le **25, Frégicourt** est pris, le **26, Combles** est enlevé de haute lutte après une résistance acharnée.

La mission du 1^{er} C. A. est terminée, l'infanterie est relevée. Le 41^e accompagne encore le 9^e C. A., jusqu'aux portes de **Sailly-Saillisel**. Il est relevé le **9 octobre**.

Pendant cette période **du 20 août au 9 octobre 1916**, toutes les unités du régiment ont supporté, sans que leur moral faiblisse, des bombardements journaliers d'une extrême violence, sur des positions variant fréquemment et, par suite, peu organisées. Aussi les pertes ont-elles été sévères : **du 20 au 31 août**, 2 tués dont 1 officier, 13 blessés. Pendant le mois de **septembre**, 22 tués dont 5 officiers, 59 blessés, dont 2 officiers. **Du 1^{er} au 9 octobre** : 1 tué, 3 blessés.

Soit au total pour toute la bataille : 25 tués, dont 6 officiers, 76 blessés, dont 2 officiers.

Il serait trop long de donner le texte de toutes les citations obtenues, mais il est bon de faire connaître les plus marquantes, qui donnent une idée de l'âpreté de la lutte et de la bravoure des combattants :

MOREAU Louis-Georges, lieutenant à la 6^e batterie, nommé chevalier de la Légion d'honneur, avec attribution de la croix de guerre avec palme : « Au front depuis le début de la campagne, a toujours donné à ses hommes l'exemple de l'énergie, du courage et du dévouement. Blessé grièvement le **23 août 1916**, alors qu'il maintenait le calme dans sa batterie violemment bombardée, a refusé de se laisser emporter avant que tous les soins aient été donnés aux blessés qui l'entouraient. »

ALTMAYER Jean, capitaine, commandant la 4^e batterie, cité à l'ordre de l'armée : « Officier de réserve de grande valeur. Ayant occupé une position de batterie extrêmement avancée, a su maintenir le moral le plus élevé dans sa troupe malgré les rafales incessantes de l'ennemi. Obtenait les plus beaux résultats, lorsqu'il fut mortellement blessé à son poste de combat. »

GARY Alexandre, maréchal-des-logis à la 5^e batterie, cité à l'ordre de l'armée : « Sous-officier d'un dévouement et d'un courage qui ont fait l'admiration de tous depuis le début de la campagne. En particulier, le **22 septembre**, a donné l'exemple du plus grand sang-froid et d'un mépris absolu du danger en organisant sous un bombardement d'une violence inouïe, le sauvetage de plusieurs canonnières ensevelis sous un abri. »

MARÉCHAL, capitaine commandant la 5^e batterie, cité à l'ordre de l'armée : « Officier intrépide. A exécuté les reconnaissances les plus périlleuses. Sa batterie ayant subi sous un très violent bombardement des pertes sensibles, l'a remise en main en lui faisant exécuter un tir parfait et extrêmement efficace. S'est particulièrement distingué par son activité, son sang-froid et son mépris du danger dans la combat du **14 septembre**. »

VUAFLART Pierre-Georges, sous-lieutenant à l'E.-M. du 2^e groupe, cité à l'ordre de l'armée : « Très brave et insouciant du danger, toujours à la recherche de missions périlleuses. A rendu **du 5 au 12 septembre**, les services les plus signalés par des reconnaissances très avancées qui ont

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

permis les tirs les plus efficaces. S'avançant encore le **12 septembre**, a été traversé par une balle et mortellement blessé. »

Champagne. — Le régiment va ensuite occuper les secteurs du **Trou-Bricot** et de **Hurlu**, **d'octobre 1916 au 1er mars 1917**. C'est une période de faible activité qui permet de reprendre l'instruction des gradés et des hommes. Les pertes se limitent à 10 blessés.

Le lieutenant-colonel **VIAL**, nommé au commandement de l'A. D. 2 est remplacé par le colonel **GODAR**.

Ensuite, le 41^e se rend dans la région de **Troissy**.

Bataille de l'Aisne (avril 1917). — Le **11 mars**, des détachements de travailleurs sont constitués dans les groupes et envoyés dans la région de **Beaurieux** pour préparer les emplacements de batterie à occuper pour l'attaque du **16 avril**. Les batteries montent en position le **27 mars** : le 1^{er} groupe, sur le **plateau Triangulaire** ; le 2^e groupe, près de **la tuilerie de Craonnelle**. Le régiment a une mission de contre-batterie et d'interdiction sur les arrières. Mais l'ennemi commence une contre-préparation destinée à gêner notre offensive, qui allait devenir de jour en jour plus intense. En outre, le mauvais temps continu, le brouillard et les nuages très bas aveuglent notre aviation et empêchent l'observation des tirs. L'attaque se produit néanmoins le **16 avril** à 6 heures. L'ennemi résiste énergiquement ; **Craonne** et le **Chemin des Dames** ne peuvent être enlevés. Les batteries, qui s'étaient mises sur roues en prévision d'un recul plus accentué de l'ennemi, reprennent leurs positions, puis sont relevées définitivement les **24 et 25 avril**.

Les pertes du 41^e au cours de ces opérations ont été de 8 tués, dont 1 officier ; 28 blessés, dont 3 officiers.

Vient ensuite une période de manœuvres et d'écoles à feu au **camp de Mailly**, puis une semaine de repos dans la région de **Provins**.

Les Flandres. — Le régiment est alors envoyé en **Belgique** où se prépare une attaque importante. Il prend position le **12 juillet** autour de **Reninghe** et **Zuyschoote** et commence aussitôt des tirs d'interdiction et de destruction qui provoquent une vive réaction de la part de l'ennemi. Celui-ci emploie pour la première fois l'ypérite qui provoque des pertes sérieuses dans nos rangs. La 2^e batterie, en particulier, souffre beaucoup. Le **28 juillet**, les Allemands écrasés par notre artillerie, abandonnent leur première ligne pour limiter leurs pertes. L'infanterie de la 1^{re} D. I. l'occupe aussitôt en liaison avec le 14^e C. A. Britannique. Le **31**, l'attaque se déclenche sur tout le front. Les fantassins franchissent le **canal de l'Yser**, deux batteries, la 1^{re} et la 5^e, les suivent, malgré les difficultés inouïes dans ce terrain bourbeux, bouleversé par les entonnoirs des 210 et des 380. Elles reçoivent l'ordre de se replier pour éviter l'enlèvement complet, mais il leur faut 3 jours pour arracher tout le matériel à cette terrible boue sous les balles ennemies et revenir occuper leurs anciennes positions. La progression lente mais continue de l'infanterie nous permet enfin, le **16 août**, de porter des batteries près de **l'écluse d'Hetsas**.

Le colonel **GODAR** quitte le régiment pour prendre le commandement du C. O. A. C. de **Noailles**.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le chef d'escadron **MARC** commande provisoirement le régiment.

Le **9 septembre**, le régiment est rassemblé dans la région de **Bergues**, d'où il se rend à **Noailles** pour être transformé en régiment porté. Ses pertes sur **l'Yser** avaient été de 3 tués, 16 blessés, 23 intoxiqués.

Les 1^{re}, 2^e et 5^e batteries sont citées à l'ordre du 1^{er} C. A. pour leur belle attitude dans ce secteur.

Le lieutenant-colonel **BARNY de ROMANET** prend le commandement du régiment.

Nouvelle constitution du régiment. — Au **1^{er} octobre**, le 41^e se constitue en 3 groupes de 3 batteries. Jusqu'au **24 octobre**, il s'organise et s'adapte à l'emploi du matériel automobile. L'instruction est poussée activement : les conducteurs deviennent servants ou chauffeurs. Les batteries sont mises complètement en main par l'exécution d'écoles à feu au champ de tir de circonstance de **Beauvais**.

Verdun. — Le 41^e porté va alors retrouver un terrain connu ; **du 15 au 17 novembre**, il prend position au **bois d'Haudremont** (sur lequel il tirait en **1916**), pour la préparation d'une attaque faite par la 37^e division au nord de **la côte 344**. L'opération réussit pleinement. Jusqu'au **15 janvier 1918**, le régiment reste dans le secteur et les groupes occupent plusieurs positions entre **la ferme de la Claire** et **la côte 344**.

Craonne. — Après un repos de 15 jours, pendant lequel le chef d'escadron **THOUVENOT** vient remplacer le lieutenant-colonel **BARNY de ROMANET**, évacué sur l'intérieur, le 41^e va prendre position dans la région de **Berry-au-Bac – Pontavert**, où il rejoint momentanément et à nouveau le 1^{er} C. A.

Le secteur est relativement calme, mais on craint une attaque, et l'on travaille sérieusement : l'infanterie aux lignes successives, l'artillerie aux positions de repli, pièces détachées, pièces contre tanks. Les 1^{er} et 3^e groupes sont avec la 162^e D. I. dans la région **Bois des Buttes – Pontavert**, le 2^e groupe avec la 1^{re}, puis la 51^e D. I., à **la tuilerie de Craonnelle**.

Au début de **mars**, l'ennemi commence des tirs à yperite dans tout le secteur, principalement sur les batteries du 1^{er} groupe et la 8^e qui sont fortement éprouvées.

Il y a 3 tués par obus, dont 1 officier, et 146 intoxiqués dont 6 officiers (3 hommes morts des suites de l'intoxication).

Retraite de Guiscard à Noyon. — Le **20 mars 1918**, le régiment est rassemble à **Latilly** et **Rocourt-Saint-Martin**. Le **22**, il est alerté pour se rendre à **Noyon** où il arrive le lendemain. Les batteries prennent position à l'est de **Guiscard** et tirent avec activité toute la journée pour arrêter les Allemands et soutenir le repli des Anglais. Menacé de près, le 1^{er} groupe se retire le **24** en traversant

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Guiscard violemment bombardé. Chaque batterie emmène ses pièces à bras pendant 5 kilomètres, faute de tracteurs, et chaque chef de pièce se tient prêt à faire sauter sa pièce en cas d'attaque des avant-gardes allemandes. Le 2^e groupe contraint également à un repli, repart le **25** avant le jour chercher ses munitions restées entre les lignes et les évacue toutes. Le 3^e groupe qui tente la même manœuvre est arrêtée par le jour qui se lève.

L'avance allemande continue, le régiment se replie par échelons, occupant toutes les positions favorables pour retarder l'ennemi. Il s'arrête plus longuement à l'est de **Thiescourt** pour appuyer une contre-attaque de la cavalerie anglaise, mais doit bientôt traverser **Thiescourt** violemment bombardé. Il va occuper les hauteurs au nord-est de **l'Écouvillon** que le commandement a décidé de garder à tout prix ; c'est alors que commencent les combats du **Plémont**, qui comptent parmi les plus âpres de toute la campagne. Se faire tuer sur place, mais ne plus perdre un pouce de terrain, tel est le mot d'ordre ! Les **30, 31 mars** et **1^{er} avril**, attaques et contre-attaques se succèdent sans répit et avec férocité. L'infanterie française se couvre de gloire : l'histoire parlera longtemps du **Plémont** et du **Plessier-de-Roye** où s'illustrèrent le 159^e, le 97^e et le R. I. C. M. Le 41^e doit être fier d'avoir eu à soutenir de tels héros et peut s'enorgueillir d'avoir provoqué leur admiration (le capitaine **MARÉCHAL** est nommé *caporal honoraire* au 159^e R. I.). Les hommes peuvent s'en donner à cœur joie à faucher les masses ennemies lancées sans relâche pendant trois jours à l'assaut du **Plémont**. La vaillance de tous nous permet de conserver cette hauteur à jamais fameuse qui marque le terme de l'avance ennemie commencée à **Saint-Quentin**.

Le régiment gagne sa première citation à l'ordre de l'armée (*Ordre de la III^e Armée*).

Après avoir pris des positions plus stables et plus échelonnées, le 41^e occupe le secteur du **Plémont** et soutient successivement la 77^e D. I. et la 1^{re} D. C. P. dans l'exécution de coups de main fructueux. Le secteur est organisé, on construit des positions avancées, de repli, de pièces détachées, etc...

Le chef d'escadron **THOUVENOT** est nommé lieutenant-colonel à T. T. et conserve le commandement du régiment.

Combats devant Noyon — Attaque sur le Matz. — Le **2 juin**, les 1^{er} et 2^e groupes quittent le secteur sous les ordres du lieutenant-colonel. Une attaque allemande a été déclenchée entre **Oise** et **Ailette**, en direction de **Compiègne**. Les 2 groupes, installés d'abord en seconde ligne à **Saint-Crépin-au-Bois**, montent bientôt soutenir la 38^e division dans la région de **Carlepont**.

Le **9 juin 1918**, les Allemands lancent une puissante attaque sur le front **Noyon — Montdidier**. Le 3^e groupe, resté en position au **Plémont**, subit le choc, a presque tout son matériel hors d'usage, et, après des tirs à vue sur l'infanterie allemande, réussit à sauver 5 pièces.

La 7^e batterie est citée à l'ordre de l'A. D. C. P. 1.

Mais la 38^e division, sur la rive gauche de **l'Oise**, est maintenant en pointe puisque l'ennemi a atteint **Ribécourt**. Elle doit abandonner **la forêt d'Ourscamp** et **le bois de Carlepont**, et se replier sur les anciennes lignes de **1914**, en avant de **Tracy-le-Val**, protégée par le 41^e. Celui-ci reste en ligne sans incidents notables jusqu'au **9 juillet**, le 3^e groupe ayant rejoint.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

A ce moment, le régiment est mis à la disposition du G. Q. G. à **Nanteuil-le-Haudoin**.

18 juillet — Longpont — Parcy-Tigny — Hartennes-et-Taux — La Vesle. — L'heure est grave. Les Allemands livrent au sud de **la Marne** et en **Champagne** une formidable bataille qu'ils croient décisive. Mais l'armée **GOURAUD** les manœuvre et contre-attaque. La lutte suprême va commencer sur tout le front.

Le 41^e monte en batterie le **16 juillet** à la lisière de **la forêt de Villers-Cotterets**, et c'est là que le **18 juillet** à 1200 mètres de l'ennemi, il commence son barrage roulant devant le glorieux R. I. C. M. de la 38^e division qui devait percer le front sur une profondeur de 5 kilomètres dans la journée. Dès lors c'est une série d'attaques continuelles jusqu'au **11 août** : l'ennemi est forcé de reculer, nous progressons jusqu'à **la Vesle**, par **Parcy-Tigny**, **le Plessier-Huleu**, **Hartennes-et-Taux**, **Serches** et **Couvrelles**. Les pertes sont sévères, l'Allemand réagit violemment, mais, pressé partout, désespéré par cette attaque imprévue, il doit céder.

Cette bataille va décider du sort de la guerre : on commence à sentir que le Boche a du plomb dans l'aile.

Offensive de Coucy-le-Château. — Relevé le **11 août**, le régiment est de nouveau en position le **15**, sur le plateau au nord de **Vic-sur-Aisne**. Avec la 2^e D. I., il reconduit l'ennemi jusqu'à **Coucy-le-Château** par **Autrèches**, **Vassens**, **Selens**, **Pont Saint-Mard** et **Crécy-au-Mont**. La 32^e D. I. qui relève la 2^e traverse **l'Ailette** et s'empare de **Coucy-le-Château** le **5 septembre**. Mais la lutte a été particulièrement meurtrière. Les pertes en officiers, en hommes et en matériel ont été terribles ; le 41^e, relevé, part se reformer dans la région de **Nangis** où il arrive le **9 septembre**.

Bataille entre la Vesle et l'Aisne. — Le **21 septembre**, le général **MAURIN** accroche la croix de guerre au fanion du régiment, et le **25** celui-ci est déjà en ligne dans la région **Baslieux-les-Fismes**, **Magneux**, **Courlandon**. Il va se trouver dans un pays familier, où il a évolué souvent : **Romain**, **Ventelay**, **Châlon-le-Vergeur**, **Hermonville**, **Villers-Franqueux**, **le fort et le massif de Saint-Thierry** tombent entre nos mains. Le **17 octobre**, pour la première fois depuis plus de quatre ans, **Brimont** est occupé par des Français, et le 2^e groupe est en batterie à **Bourgogne**, les deux autres groupes près de **Berméricourt**. **La Retourne** et **la Suipe** sont franchies, l'ennemi se replie sur **l'Aisne** qu'il traverse bientôt pour occuper **la ligne Hunding**.

Combats sur la ligne « Hunding ». — Les événements se précipitent, la bataille décisive se termine. Mais l'Allemand se défend avec l'énergie du désespoir. Le **25**, attaque de **la ligne « Hunding »**, le **26** attaque de **Recouvrance**, le **27** et le **28**, violentes contre-attaques allemandes suivies de nouvelles attaques françaises. Le front, grignoté, va céder. Nous redoublons d'efforts. Enfin, le **5 novembre**, l'ennemi désespéré commence son vaste mouvement de repli. Talonné par nos avant-gardes, il demande l'armistice le **11 novembre 1918**.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le 41^e qui pendant ces derniers combats avait magnifiquement rempli toutes ses missions malgré la fatigue et les pertes sévères, reçoit une nouvelle citation à l'ordre de l'armée, suprême joie pour ces braves qui venaient de gagner la grande guerre.



Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Citations du 41^e R. A. C. P.

---0---

Ordre de la III^e Armée n° 492 du 19 août 1918.

« Sous les ordres du chef d'escadron **THOUVENOT** et l'énergique impulsion de ses officiers et de ses cadres, en particulier des commandants de groupe **LECOMTE** et **MARÉCHAL**, s'est comporté d'une façon très brillante au cours des combats **du 23 au 30 mars**, en prêtant à l'infanterie un appui très efficace dans des circonstances particulièrement difficiles.

« Au cours de l'un de ces combats, les batteries laissées en position jusqu'au dernier moment pour couvrir le repli de l'infanterie ont sauvé tous leurs canons en les traînant à bras, sous le feu de l'ennemi, pendant plus de 4 kilomètres, donnant ainsi un superbe exemple de bravoure et de discipline. »

Ordre de la V^e Armée.

« Sous les ordres du lieutenant-colonel **THOUVENOT**, a montré les plus brillantes qualités militaires, pendant les opérations qui ont été couronnées par l'enlèvement de **la ligne « Hunding »**. Ni les difficultés matérielles, ni le feu de l'ennemi n'ont pu arrêter son allant, diminuer la précision de ses tirs, faire hésiter son courage. »

Ordre n° 143 F.

Le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre est accordé aux régiments ci-après :

.....

41^e R. A. C. P.

.....

Signé : **PÉTAIN**.

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Citations Obtenues par les Unités du 41^e R. A. C. P.

---0---

Ordre du 1^{er} C. A. n° 21 « R » du 10 août 1917.

1^{re} Batterie du 41^e Régiment d'Artillerie sous les ordres du lieutenant **RICHEZ**.

« Après avoir tiré sans arrêt le **30 juillet 1917**, dans la **nuît du 30 au 31**, et le **31 juillet**, est allée occuper une position avancée dans un terrain marécageux et semé de trous d'obus et d'entonnoirs. Ayant reçu l'ordre de rallier sa première position, a exécuté sous les obus et les balles, par une nuit moire et sous la pluie, un mouvement qui a exigé de tous les plus grands efforts, le personnel de la batterie faisant preuve d'une remarquable endurance et d'un beau sentiment du devoir. »

5^e Batterie du 41^e Régiment d'Artillerie sous les ordres du capitaine **MARÉCHAL**.

« Même motif »

Ordre du 1^{er} C. A. n° 22 « R » du 13 août 1917.

2^e Batterie du 41^e Régiment d'Artillerie sous les ordres du capitaine **PINIOU**.

« Soumise **du 17 au 21 juillet** à de fréquents bombardements d'obus de gros calibres et d'obus toxiques, de jour et de nuit, notamment les **18, 23 et 24 juillet**, n'a cessé de faire preuve de sang-froid et de courage ; a continué à exécuter les tirs intensifs dont elle était chargée, bien qu'ayant perdu plus de la moitié de l'effectif de la batterie sous l'action prolongée des gaz. Malgré une fatigue extrême, a conservé un moral excellent, une ardeur et un entrain des plus dignes d'éloges. »

Ordre de l'A. D. C. P. 1 n° 30 du 16 novembre 1918.

« **La 7^e Batterie du 41^e Régiment d'Artillerie**, sous le commandement du lieutenant **FLORIMONT**, a fait preuve au cours des combats des **9, 10, 11, 12, 13, 14 juin 1918** d'une froide bravoure et d'une remarquable ténacité, continuant ses tirs de barrage sous les plus violents bombardements, ne quittant son emplacement par échelon qu'au moment où l'infanterie ennemie la prenait sous son feu, imposant par la précision de ses tirs de lourdes pertes aux vagues d'assaut et contribuant pour une large part à briser leur élan. »

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

NOMS

**des Officiers, Sous-Officiers et Hommes
décorés de la Légion d'Honneur
et de la Médaille Militaire au cours de la Campagne**

---0---

LÉGION D'HONNEUR

Commandeur : Colonel **ARTHAUT**. — *Officiers* : Lieutenant-Colonel **VIAL** ; Chef d'Escadron **SORBIER** (Dépôt) ; Vétérinaire-Major **POINSIGNON**. — *Chevaliers* : Chef d'escadron **MARC** ; Capitaines : **MARTINET, MORISSON, VAUTHRIN, BACHARACH, LABISSE** (Batterie de service), **GALLICHET, DURIEUX, MARÉCHAL** ; Lieutenants : **MOREAU, THÉBAULT** ; Sous-Lieutenants : **LETHOMAS, TAILLANDIER**.

MÉDAILLE MILITAIRE

Lieutenant **PAPET** (comme Adjudant-chef) ; Sous-Lieutenant **TELLIER** (comme Maréchal-des-Logis) ; Adjudants-chefs : **BEUCHER, MORDACQ, GAYTE** ; Adjudants : **DOURNAY, POLLET** ; Maréchaux-des-Logis : **CARREZ, RICHARD, LOMBAERT, WATINE, SÉNÉCAUT** ; Brigadiers : **DESCAMPS, BERTRAND** ; Canonniers : **LE MOING, DEVOS, DESBUREAUX, DUQUENOY, MOREL, LEQUIEN, MATHIEU, BAILLON**.

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

NOMS

des Officiers, Sous-Officiers et Hommes Cités à l'Ordre de l'Armée

---0---

Lieutenants-Colonels : **THOUVENOT, RICHARD** ; Chefs d'Escadron : **HESSE, THOUVENOT, LECOMTE** ; Capitaines : **MORISSON, MARTINET, CULLMANN, FRÉNÉSY, RIVART, ALTMAYER, MARÉCHAL, DURIEUX** ; Lieutenants : **SERANT, FOSSIER, De GENOUILLAC, BADENHUYER** ; Sous-Lieutenants : **LE ROY, BOULOGNE, CARPENTIER, JONVILLE, THÉBAULT, CANONNE, VUAFLART, WATELIER** Gaston, **Le FRANÇOIS des COURTIS de La GROYE** ; Aspirant **PRIQUET** ; Maréchaux-des-Logis : **VITRANT, PONCELET, GARY** Alexandre, **BRACHELET, De VARENNES** ; Canonniers : **LEROY, MOREL**.

Nombre de Citations obtenues par les Officiers, Sous-Officiers et Hommes de Troupe du 41^e R. A. C. P.

---0---

Ordre de l'Armée : 35. — Ordre du Corps d'Armée : 116. — Ordre de la Division : 80. — Ordre de la Brigade : 61. — Ordre du Régiment : Autres Régiments, 82 ; 41^e R. A. C. P., 853. — Total : 1227 citations.

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne
 Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Noms des Officiers tués et blessés

Nombre de tués et blessés au Régiment

---0---

TUÉS

Lieutenant-Colonel **RICHARD** ; Capitaines : **CULLMANN, VOIRGARD, ALTMAYER, DURIEUX** ; Lieutenants : **AMIOT, ZUCKMEYER** (aviation) ; Sous-Lieutenants : **HAY**, Médecin Aide-Major, **MAUGERARD, BOULOGNE, CARPENTIER, PRIQUET** (Aspirant nommé Sous-Lieutenant), **LACAM** (aviation), **MULOT, VUAFLART** Pierre, **LEFEBVRE, COCHOIS, DELSARTE, LAHOUSSE** (Maréchal-des-Logis nommé Sous-Lieutenant), **AUBERT, WATTELIEZ, QUENNESSON, LE FRANÇOIS DES COURTIS DE LA GROYE, LEGRAND, MARVINT**,

MORTS DE MALADIES CONTRACTÉES AUX ARMÉES

Lieutenant-Colonel **BARNY DE ROMANET** ; Capitaine **CUVILLIER**.

BLESSÉS

Colonel **ARTHAUT** ; Chef d'Escadron **MARC** ; Capitaines : **VAUTHRIN, MARTINET, MARÉCHAL, PINLOU, LESAGE** ; Lieutenants : **SERANT, MERCIER, GALICHET** (mort au dépôt Capitaine), **ZUCKMEYER, MOREAU, DURIEUX, DEMAN, RICHEZ, BOURDREZ** ; Sous-Lieutenants : **FRAPPIER, CANONNE, COCHOIS, VUAFLART** Maurice, **RAYMOND, BOULANGER**, Médecin Aide-Major **LOUBATIE, LAMARCK, AUZENAT, TAILLANDIER, LEROY, TANVE**.

NOMBRE DE TUÉS ET BLESSÉS AU RÉGIMENT

Tués : total 169 dont 27 officiers. — Blessés: 624 (dont bon nombre morts des suites de leurs blessures). — Disparus : 14. — Total des pertes : 807.

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne
 Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

**Noms des Sous-Officiers, Brigadiers
 et Canonniers
 morts au Champ d'Honneur,
 ou des suites de leurs blessures**

---0---

AILLAUD, ALLENDER, AUGER, AVRIL.

**BACROT, BAELEN, BEAUX, BEGHIN, BERNARD, BERTRAND, BINET, BINZ,
 BLANQUIN, BONNEL, BULCOURT, BRION.**

CARON, CATTELIN, CERCLAYES, CHAMPENOIS, CLÉTY, COUSIN, CRÉMIEUX.

**DAMION, DARD, DAVE, DAZÉMA, DEBUYSCHÈRE, DEGUSSAU, DEJEAGÈRE,
 DELAHAYE, DELATTRE, DELFOSSE, DELSALLE, DEMARQUETTE, DEMULDER,
 DENIS, DENOULET, DEPUIS, DERICQUE, DERONNE, DESCHAMP, DESWARTE,
 DUCOURAUT, DUHEM Marcel, DUHEM François, DUMON, DUPLOUY, DUPRIEZ.**

EINHORN.

FARSY, FOURMANOIR, FOURNIER, FROIGNE.

GALEN, GARY, GHEYSENS, GONTHIER, GOORIS, GRAUX, GRUWE, GUFFROY.

HANSKENS, HEMBERT, HÉRICOURT, HERMANT, HOCHART.

JYPE.

**LABOUTE, LACHÈRE, LAGRANGE Joseph, LAGRANGE Raymond, LAINE, LECOCQ,
 LEGRAND Adrien, LEGRAND Eugène, LEGRAND César, LEGROS, LEGROS, LELIÈVRE,
 LELEU, LEMAHIEU, LEMIRE, LE MOING, LENGAGNE, LEROUX, LESCOUTRE,
 LEVOTRE, LIGNIER, LÆILLET.**

**MAGINETTE, MAGNIEZ, MARÉCHAUX, MARGUERITE, MARIE, MASCHELIER,
 MERCHIER, MERLIN, MICHEL, MOLLET, MONTAGNE, MOULIN, MOYNES.**

OUSTON.

**PAQUES, PARNANDEAU, PASCAL, PETIT, PICHOUNIEZ, PIERNETZ, PIERRAD,
 PIERRE, PLAQUIN, PLATAT, POLLET, POTEZ, PROVINS.**

QUENESSE.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.

*numérisation : P. Chagnoux - 2010***RICOUX, ROGER, ROUSSEAU, ROUSSEL, ROUTIER, RUWEL, ROOSE.****SEBERT, SMITZ, STEEPS.****TIERSOONE, TOURBEZ, TRÉMOLIÈRES.****VANDERCAMÈRE, VANDEVIEILLE, VANHAME, VIANE, VILLETTE, VINCENT.****WATIER, WATRELOT, WATTEBLED, WATTELLE, WAUTIEZ.**

-----0-----

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne
 Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

**NOMS DES CHEFS DE CORPS,
 COMMANDANTS DE GROUPE ET DE BATTERIE
 ayant exercé un commandement au Régiment**

---0---

COLONELS

Colonel **ARTHAUT** ; Lieutenant-Colonel **VIAL** ; Colonel **GODAR** ; Chef d'Escadron **MARC** (provisoirement) ; Lieutenant-Colonel **BARNY de ROMANET** ; Chef d'Escadron **THOUVENOT**, promu Lieutenant-Colonel ; Chef d'Escadron **LECOMTE** (provisoirement) ; Lieutenant-Colonel **BOTELLE**.

LIEUTENANTS-COLONELS

Lieutenant-Colonel **RICHARD** ; Chef d'Escadron **BROUTIN** (poste supprimé).

1^{er} GROUPE

Commandant de Groupe : Chef d'Escadron **HESSE** ; Capitaine **BACHARACH** ; Chef d'Escadron **LECOMTE** ; Capitaine **PINLOU** ; Capitaine **LESAGE** (provisoirement).

1^{re} Batterie : Capitaine **BACHARACH** ; Lieutenant **LESAGE** ; Lieutenant **DUPONT** (promu Capitaine) ; Lieutenant **MOREAU** ; Lieutenant **RICHEZ**.

2^e Batterie : Capitaine **CUVILLIER** ; Lieutenant **PINLOU** (promu Capitaine) ; Lieutenant **DEMAN**.

3^e Batterie : Capitaine **LECOMTE** ; Lieutenant **LESAGE** (promu Capitaine) ; Lieutenant **DEMAN**.

2^e GROUPE

Commandant de groupe : Chef d'Escadron **BROUTIN** ; Capitaine **MARC** (promu Chef d'Escadron) ; Capitaine maréchal (provisoirement).

4^e Batterie : Capitaine **VAUTHRIN** ; Lieutenant **CULLMANN** (promu Capitaine) ; Lieutenant **MORTREUX** (provisoirement) ; Capitaine **BARTHÉLÉMY** ; Capitaine **ALTMAYER** ; Lieutenant **MORTREUX** (promu Capitaine).

5^e Batterie : Capitaine **MARC** ; Sous-Lieutenant **DURIEUX** (promu Lieutenant) ; Capitaine **MARÉCHAL** ; Lieutenant **POUZADOUX**.

Historique du 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie Berger-Levrault.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

6^e Batterie : Capitaine **VOIRGARD** ; Capitaine **DUPONT** ; Lieutenant **DURIEUX** (promu Capitaine) ; Lieutenant **TROUVE**.

3^e GROUPE

(A formé l'A. D. 122 et ultérieurement le 241^e)

Commandant de Groupe : Chef d'Escadron **ADOR**.

7^e Batterie : Capitaine **OBE**.

8^e Batterie : Capitaine **BEAUFEIST**.

9^e Batterie : Capitaine **MOREAU**.

4^e GROUPE

(A formé l'A. D. 122 et ultérieurement le 241^e)

Commandant de Groupe : Chef d'Escadron **CASTAIN** ; Capitaine **DELOITTE** ; Chef d'Escadron **BALLI**.

10^e Batterie : Capitaine **MORISSON** ; Capitaine **BALLI** ; Lieutenant **SÉRAN**.

11^e Batterie : Capitaine **DELOITTE**.

12^e Batterie : Capitaine **ONDEN**.

3^e GROUPE

(Formé en **octobre 1917**)

Commandant de Groupe : Capitaine **GUITONNEAU** (promu Chef d'Escadron) ; Capitaine **BABILLE** (provisoirement).

7^e Batterie : Lieutenant **FLORIMONT** (promu Capitaine).

8^e Batterie : Lieutenant **BABILLE** (promu Capitaine).

9^e Batterie : Lieutenant **TISNE**.



